



Grève prochaine.

Pittsburg, Pennsylvanie, 2 janvier.—On s'attend à une grève générale le 1er avril prochain dans la région des mines de charbon bitumineux de la Pennsylvanie. C'est à cette date qu'expire le contrat entre les mineurs et les directeurs des compagnies.

Cette grève ne peut être prévenue que par une entente entre les intéressés à la convention qui se tiendra à Pittsburg la semaine prochaine. D'après le compte rendu d'une interview M. Thomas E. Young, directeur de la mine Hanna, s'est exprimé ainsi:

Les directeurs ont l'intention de réduire les salaires; ils ne peuvent pas maintenir les prix actuels. Les ouvriers veulent des salaires élevés et les directeurs s'apprêtent à faire une réduction, de sorte que vous pouvez voir qu'ils sont loin d'être en entente. Il semble qu'il n'y ait guère de chance de s'accorder. Les directeurs ne voient pas comment ils pourraient maintenir les prix actuels. Le charbon est vendu aujourd'hui au-dessous du prix de revient. Les mineurs de ce district qui comprennent quatre états seraient bien rémunérés s'ils faisaient des journées complètes. Ils ont bien gagné leur vie l'année dernière; de fait ils ont gagné plus que les directeurs.

Les directeurs de ce district paient tant de plus pour l'extraction du charbon que ceux du district de la Virginie de l'Ouest qu'ils se trouvent dans l'impossibilité de soutenir la compétition. Nous perdons constamment des affaires parce que nous ne sommes pas en mesure de lutter. Un des résultats de la grève sera une hausse du prix du charbon. Je ne prévois pas une hausse de cinquante centimes par tonne, mais il y aura des variations de prix dans les différents districts. Le résultat inévitable sera la victoire des directeurs. Ceux-ci ne s'attendent pas à des troubles avant le 1er avril.

Souscription pour l'Université Américaine de Washington.

Toledo, Ohio, 2 janvier.—Une souscription est ouverte à Toledo pour la Nouvelle Université Américaine érigée à Washington par l'Eglise Episcopale.

Les évêques Fowler et Hunt ont présidé des réunions tenues hier dans les diverses églises épiscopales de Toledo. Un grand meeting final de tous les Méthodistes de la ville aura lieu ce soir. Plus de \$3,000 ont été souscrits hier. On pense que la souscription totale atteindra \$5,000.

Mort du duc de Northumberland.

Londres, 2 janvier.—Le duc de Northumberland est mort. —Algernon George Percy, sixième duc de Northumberland, était né en 1810. Il avait hérité du titre en 1887, à la mort de son père. Il était président de la Nation Life Boat Institution et de l'Institut Royal, ainsi que vice-président de la Société Royale de Littérature. Son fils, le comte Percy, né en 1846, lui succéda. Le défunt duc fut au cours de sa carrière Lord de l'Amirauté, vice-président du Bureau de commerce et Lord du Sceau privé.



THEODORE ROOSEVELT.

L'ex-colonel des "Rough Riders" installé officiellement, hier, au poste de gouverneur de l'état de New York.

Installation du nouveau gouverneur de l'Etat de New York.

Albany, N. Y., 2 janvier.—Théodore Roosevelt a été installé officiellement aujourd'hui au poste de gouverneur de l'état de New York.

Malgré le froid très vif une foule nombreuse se trouvait dans la salle de l'assemblée au Capitole. Il y avait eu préalablement une parade de sociétés civiles et militaires. L'évêque Doane, du diocèse épiscopal d'Albany, a dit une prière, puis M. McDonough, secrétaire d'état, a assermenté le nouveau gouverneur.

M. F. S. Black, le gouverneur dont le terme de fonctions est expiré, a souhaité la bienvenue à son successeur.

La maladie du représentant Dingley.

Washington, 2 janvier.—Une légère amélioration dans l'état du représentant Dingley a donné ce matin aux membres de sa famille l'espoir d'une guérison possible, mais ils reconnaissent que le malade est toujours dans un état très critique. Si M. Dingley doit se rétablir ce n'est guère que dans quatre ou cinq jours qu'il pourra être hors de danger, et alors commencera une longue et lente période de convalescence.

La nuit a été bonne et M. Dingley se maintenait tout au moins ce matin. La fièvre a légèrement diminué dans l'après-midi, et l'état du malade semblait s'améliorer.

Il n'est point nécessaire d'en durcir les ennemis de la toux et des rhumes; ils peuvent être guéris et très vite.

Bien des mixtions exercent sur eux un effet temporaire, mais l'huile de foie de morue, émulsion Scott, avec Hypophosphites, est le remède permanent.

L'huile nourrit le sang et réchauffe le corps; les hypophosphites reconstituent le système nerveux; la glycéroline adoucit l'inflammation de la gorge et des poumons.

La combinaison guérit. Elle peut aussi prévenir de sérieuses affections aux poumons.

SCOTT & BOWNE, Chimistes, New York.

Maladie grave de M. McVeagh.

Washington, 2 janvier.—M. Wayne McVeagh, qui fut attorney général dans le cabinet du président Garfield et ambassadeur en Italie pendant le second terme du président Cleveland, est très malade à sa résidence de Washington. Le médecin de la famille a été mandé en toute hâte de Philadelphie. L'état de M. McVeagh est considéré dangereux.

Qars à air comprimé.

St-Louis, Missouri, 2 janvier.—Le «Post-Dispatch» dit cette après-midi: Les préparatifs de la mise en circulation sur une partie du réseau des chemins de fer urbains de St-Louis de cars à air comprimé sont presque terminés. On annonce que quelques détails secondaires doivent être arrangés avant l'essai du nouveau moteur dans la ville.

On croit que c'est au sujet de l'introduction des nouveaux cars que John S. Cullen et d'autres intéressés dans les compagnies de cars des villes de l'ouest se sont récemment rendus à St-Louis.

Les plans relatifs à St-Louis sont tenus secrets, ainsi qu'il le nom de la compagnie locale qui prendra l'initiative.

Inauguration d'un édifice public à Kansas City.

Kansas City, Missouri, 2 janvier.—Le nouvel édifice public de Kansas City, dont la construction est pratiquement terminée, a été inauguré aujourd'hui d'une façon unique.

Cet édifice dont la salle de convention peut contenir 15,000 personnes a été érigé par une souscription publique et des fonds obtenus d'autres façons.

Les négociants de la ville ont fourni la plus grande partie des fonds nécessaires pour compléter la construction.

D'abord, des milliers de boutons dits de «salle de convention» ont été vendus à un dollar la pièce. Plus tard les négociants ont contribué au fonds de construction.

La compagnie n'a pas reçu moins de sept mille dons, depuis un morceau de musique jusqu'à une propriété d'une valeur de \$4,000, y compris un lionceau, un cheval de course et trois gendarmes par un montant de \$1,000 chacune. Il a été décidé de mettre ces dons en loterie. 100,000 billets à 25 cents ont été vendus. Le tirage a commencé aujourd'hui devant plusieurs milliers de personnes de toutes

Pour L'Indigestion ? ESSAYEZ LE VIN MARIANI

Le Tonique Français Idéal POUR LE CORPS ET LE CERVEAU Depuis 1863. Recommandé par la Faculté Médicale. immédiat durable efficace agréable

classes. Un orchestre a exécuté divers morceaux pendant que les juges présidaient au tirage par deux enfants aveugles de l'orphelinat de Kansas City.

Incendie des bûches d'une mine.

Carlinville, Illinois, 2 janvier.—Un incendie a éclaté aujourd'hui au puits de la mine de charbon de Carlinville. Un bidon d'huile placé sur un poêle à bras, et les flammes, poussées par un fort vent du sud-ouest, ont rapidement gagné les bûches en bois couvrant un acre de terrain.

Les pompiers ont été impuissants à cause du manque d'eau dans les conduites. Des poutres enflammées et du charbon brûlant sont tombés dans le puits, coupant ainsi la retraite aux cent ouvriers qui se trouvaient dans la mine. La machine à ventilation, dont on se servait rarement, n'a pas fonctionné. Et une panique s'est produite parmi les ouvriers dispersés dans un rayon de trois milles quand leurs lampes se sont éteintes. C'est avec de grandes difficultés qu'on a prévenu l'asphyxie des mineurs.

Une scène indescriptible s'est produite à l'entrée du puits parmi les femmes, les mères, les filles et les amis des ouvriers emprisonnés. Ceux-ci ont finalement été ramené à la surface sans accident.

La perte matérielle est d'environ \$10,000. L'assurance n'est que \$5,000.

A cause des difficultés récentes entre les patrons et les ouvriers les bûches détruites ne seront probablement pas remplacées.

Il n'y a que peu de charbon disponible à Carlinville. Les autorités de la ville intentent un procès à la Compagnie d'Eaux, car c'est la seconde fois qu'un incendie se propage à cause du manque d'eau. Il y a un an un grand moulin à farine a brûlé pour cette raison.

L'incendie des bûches de la mine a bloqué les lignes de chemin de fer du Chicago et Alton et du Litchfield, Carrollton et Western. Cet incendie plonge une centaine de familles dans la misère.

DERNIERE HEURE.

Réception à l'ambassade des Etats-Unis à Paris.

Paris, France, 2 janvier.—Le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis, et M. John K. Gowdy, consul général à Paris, ont tenu les réceptions habituelles du jour de l'an à l'ambassade et un conseil.

De nombreux Parisiens et Américains distingués se sont présentés chez l'ambassadeur et chez le consul.

Troubles en Sicile.

Londres, 2 janvier.—Une dépêche de Rome annonce qu'une foule de 4,000 personnes a détruit les gendarmes du service des contributions indirectes et assailli à coups de pierres les gendarmes près de Niscemi, Sicile, en marque de protestation contre des impôts excessifs. Plusieurs personnes ont été blessées.

Mort du comédien Bighten.

Londres, 2 janvier.—Thomas Edwards Corrie Burns Bighten, le comédien, est mort.

Retour du général Rios à Manille.

Madrid, Espagne, 2 janvier.—Le général Rios, commandant des forces espagnoles, est arrivé à Manille à bord du transport Léon XIII, après l'évacuation complète des îles Vizcayas et du nord de l'île de Mindanao. Il a fait sauter les forts et les canonnières du lac Lana. Le général Rios dit que cent cinquante soldats espagnols sont concentrés à Zamboanga sous le commandement du général Montano.

Avant de quitter les tranchées il a prévenu les insurgés du voisinage d'Iloilo qu'il rasait la ville s'ils tiraient un coup de fusil. Le transport espagnol Monserrat partira pour l'Espagne le 14 janvier prochain. Le «Léon XIII», sur lequel s'embarquera le général Rios, partira le 12.

Incendie à Baie St-Louis.

Baie St-Louis, Mississipi, 2 janvier.—Ce matin, à une heure, un incendie a détruit le magasin et la résidence de M. L. M. Gex. La perte de \$7,000 n'est couverte qu'en partie par l'assurance. Le gardien de nuit a échappé difficilement à la mort.

Ouverture des Cortes portugaises.

Libbonne, Portugal, 2 janvier.—Le roi Charles a ouvert aujourd'hui la session des Cortes ou assemblées législatives, la Chambre des Pairs et la Chambre des Députés. Dans son discours le roi a dit que pendant la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne, deux nations amies, le Portugal avait, comme c'était son devoir, proclamé et observé une neutralité stricte et absolue.

Plus loin, Sa Majesté a dit qu'elle était en faveur du projet de désarmement présenté par le Tsar. Le roi a fait aux colonies une allusion qui semble réduire à néant toutes les rumeurs relatives à la vente de la Baie de Delagoa.

Il a dit: Ce n'est pas suffisant de maintenir l'intégrité complète de notre domaine colonial, comme un héritage sacré légué à la nation, mais il faut le développer pour en faire la base solide de notre régénération économique.

GIBRALTAR.

Madrid, Espagne, 2 janvier.—L'attitude de la Grande-Bretagne est vivement discutée dans les cercles officiels de Madrid, à la suite de ses demandes d'un dépôt de charbon dans les îles Baléares et de la cession d'autres points stratégiques de façon à rendre Gibraltar imprenable.

Les négociations à cet égard sont interrompues à cause de la maladie du premier ministre, Señor Sagasta, mais on croit que le gouvernement espagnol, influencé par la France et la Russie, repoussera les demandes de l'Angleterre.

Mort du comédien Bighten.

Londres, 2 janvier.—Thomas Edwards Corrie Burns Bighten, le comédien, est mort.

C. LAZARD & CO., L'd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.

DEPOTS DE GLACES ET D'OBJETS D'ART. La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud. CONCURRENCE DEFIEE.

Les Personnes désirant l'un des Articles suivants feront bien de venir visiter mon Magasin avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées, adesi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Orayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures, Etchings et Oleographies et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornaments de Sèvres, Brique et Bronzes pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brac.

OU LES ARTISTES ET CONNAISSEURS POURRONT SE TROUVER FIERS DE FAIRE LEURS CHOIX POUR CADEAUX DE NOCE OU FETES.

La Concurrence est Défiée, et Venez Vous en Convaincre Chez OSCAR UTER, Manager. L. UTER, HEIRS No 323 (VIEUX 47) RUE ROYALE.

CEUX QUI CROIENT EN L'Eau Minérale. —L'eau qui nous est fournie par la nature et la seule que nous devrions boire. —Devrions nous faire servir chez eux et à leurs bureaux de la fameuse eau des Sources d'Abita. Elle est pure, douce et agréable au palais et sans contredit profitable à la santé. Nous la délivrons à un prix qui justifie son usage exclusif. —Souscrivez-y et jouissez d'une bonne santé.... Prix, 8 Sous par Gallon. Service au haut de la ville—Lundi, Mercredi et Vendredi. Service au bas de la ville—Mardi, Jeudi et Samedi. ABITA SPRINGS WATER DELIVERY CO 609 Passage Commercial, près de la rue Camp.

Le président Iglesias en Angleterre. Londres, 2 janvier.—Il est attendu que le visite de M. Iglesias, président de la République du Costa-Rica, en Angleterre sera officiel. Le gouvernement s'occupe des préparatifs de la réception. Pendant son séjour en Angleterre le président Iglesias visitera la reine Victoria à Osborne, île de Wight.

Marchés divers. Paris, 2 janvier.—La rente trois pour cent est cotée à 101 francs 55 centimes.

Liverpool, 2 janvier.—Les bourses au coton et aux grains sont fermées aujourd'hui.

Feuilleton

DE: L'Abelle de la N. O. No 26 Commencé le 3 Dec. 1898

LE COLLIER D'EMERAUDES. PAE EDMOND FORCHER.

SECONDE PARTIE. L'HYPNOTISEE.

Et Gracie ayant rapproché sa chaise en signe d'attention, le colonel commença le récit clair et détaillé des événements qui s'étaient passés à la villa depuis

le jour de l'assassinat de Mme Langlade. Neuf heures allaient sonner quand les deux hommes sortirent de la bibliothèque. M. Andréolla alla reconduire Gracie jusqu'à la grille de la rue, et revint au salon.

Sa longue absence avait éveillé une certaine inquiétude. Aux questions de Geneviève, il répondit que le principal clerc de son notaire était venu le consulter au sujet des affaires de Mme Langlade.

—Pourquoi vient-il si tard ? —Je l'avais entrevu la semaine dernière à la Cour d'assises. Il avait voulu m'entretenir. Je lui avais dit de se présenter à la villa, de préférence le soir....

Le colonel n'avait pas l'habitude de mentir. Geneviève ne fut pas dupe de son explication. Elle se promit d'ouvrir l'œil.

On parla des moyens de surveiller la fille Cheminias. Roland, se levant, interrompit l'entretien. Des taches rouges plaquaient les pommettes de ses joues.

—Une même intention, Mme Perrière et Geneviève le questionnèrent: —Qu'as-tu, Roland ? —Qu'avez-vous, monsieur Roland ?

Le lieutenant fit un pas en avant; puis, brusquement il retomba sur son siège. —Je ne sais ce que j'éprouve, dit-il. Je ne me sens pas à l'ai-

—Vous feriez bien de sortir dans le jardin. L'air de la nuit vous remettra. —Je vais essayer.

Roland sortit. Mais il ne tarda pas à reparaitre. La fraîcheur du dehors l'avait saisi. Le rougeur de ses pommettes s'était évanouie. Il était maintenant secoué de frissons.

—Je crois que je ferais mieux d'aller me coucher. Gertrude fut soulagée. Elle apporta une lampe allumée; et, quelques minutes plus tard, on entendit le pas hésitant du lieutenant qui, gravissant, lentement, les degrés de l'escalier.

Le lendemain matin, vers dix heures, Gertrude faisait entrer dans le salon un groupe d'officiers.

Le colonel Andréolla descendit les recevoir. Il avait l'air soucieux, et de chaque côté de son front, ses cheveux blancs s'élevaient en un désordre inaccoutumé.

—Assiez-vous, messieurs, je vous en prie. Le plus âgé des visiteurs prit la parole. C'était un lieutenant, grand, blond, à la voix sonore. Avec une respectueuse déférence, il s'adressa à M. Andréolla: —Mon colonel, nous tenons à protester contre ce qui s'est pas-

sé hier matin. Nous sommes de cœur et de pensée avec notre camarade Perrière. Si nous ne sommes pas venus en foule, assister à son procès et le soutenir de notre présence, c'est, vous savez, que le régiment était aux manœuvres et que nous ne pouvions nous absenter. Mais, du moins, nous tenons à lui faire savoir qu'il a nos entières sympathies, et que nous sommes prêts à donner à notre potestacion toute la solennité et toute la publicité qui seront nécessaires.

Une grosse émotion passa sur le militaire physiionomie de l'ancien officier. Et sa voix tremblait un peu quand il répondit: —Votre vieux camarade est fier de vous dire, jeunes gens, que vous êtes des hommes de cœur. Votre démarche est une belle et bonne action. Je vous en félicite. Vous êtes dignes de la noble mission qui vous est confiée: lorsque l'âme est généreuse comme la vôtre, le bras ne tremble pas; et je suis assuré que vous saurez tenir haut et ferme, ainsi qu'un glorieux drapeau, l'honneur de la Patrie. M. Perrière serait bien heureux s'il pouvait vous entendre....

—Comment, mon colonel, est-ce que Perrière est absent ? Le colonel baissa la tête.

—Non, mes amis, il est ici. —Eh bien ! —Il garde le lit. —Perrière, au lit?... Par quel

accident?... —On ne supporte pas impunément des angoisses comme celles qu'il a subies. Les forces humaines ont des limites.... Le malheureux enfant est rentré hier, bouleversé, à la suite de la scène du champ de manœuvres.... Toute la journée, il est resté très nerveux. Hier soir, la fièvre l'a pris. Le médecin est venu dès ce matin....

—Et qu'a-t-il déclaré ? —Il ne peut encore se prononcer. La fièvre est très forte, avec de fréquents accès de délire....

—Pauvre Perrière!... Dites-moi bien que nous l'aimons et prions à l'égal des meilleurs d'entre nous. —Merçi, mes enfants. Je n'oublierai jamais vos paroles.... Un à un, les jeunes gens vinrent serrer chaleureusement les mains du vieillard. Son émotion grandissait à chaque étreinte. Quand ce fut le tour des derniers, il ne put se contenir plus longtemps. Un sanglot s'échappa de sa gorge et de grosses larmes coulèrent le long de sa monture blanche.

—Mes enfants!... mes bons enfants!... —Devant cette douleur, les officiers respectueux se taisaient; ils restaient debout autour du colonel.

M. Andréolla s'essuya le visage. Ils prirent alors congé de lui. Au moment où ils franchis-

saient le seuil du salon, Pascal Andréolla vint les rejoindre, un doigt sur les lèvres.

—Il dort!... Dans le vestibule, Geneviève, affairée sur une banquette, se cachait la figure dans son mouchoir. Assise près d'elle, Martha la tenait embrassée.

Les officiers s'inclinèrent en silence devant les jeunes filles. Et, très émus, ils s'éloignèrent, marchant sur la pointe des pieds, étonnant le bruit de leurs pas, et craquant dans leurs mains le fourreau de leur sabre pour l'empêcher de heurter les meubles....

A la même heure, dans un quartier populaire du centre de Tours, un homme, portant à la main une lourde valise, s'avancait lentement, le nez en l'air, en lisant avec un soin méticuleux, à gauche et à droite, à travers ses larges lunettes, les multiples enseignes qui portaient, en lettres multicolores, les antiquaires maisons.

Il pouvait être âgé d'une cinquantaine d'années. Ses cheveux grisonnants s'arrondissaient autour de ses oreilles en boucles frisées. Son visage était rasé, à l'exception d'une forte moustache grise qui se hérissait au-dessous de la lèvre inférieure. Un complet noiseté, élimé, mais propre, l'habillait. Son chapeau de feutre, soigneusement broché, avait des reflets verdâtres qui témoignaient de longs services sous les intempéries des saisons; et

ses souliers bas, à fortes semelles, luisants comme des escarpins vernis, semblaient de taille à dévorer de respectables étapes.

Il avait laissé derrière lui, successivement, la basilique de St-Martin, puis la tour Charlemagne. Il venait d'entrer dans une rue étroite où il avait lu, sur une plaque bleue indicatrice, rue des Trévis-Pavés Ronds.

Ses lèvres murmuraient les inscriptions que ses yeux lisaient sur les murs. Epicerie.... Restauration à la portion.... Meubles d'occasion.... Boulangerie.... A sa droite, une devanture rouge attirait les regards. Au-dessous, en grandes capitales jaunes, s'étalait la mention:

MAISON MARCASSON GRAND BUREAU DE PLACEMENT AUTORISÉ POUR LES DEUX SEXES.

En face, une maison de modeste apparence portait un écriteau «chambres garnies à louer». L'homme un paletot noiseté avait sans doute trouvé ce qu'il cherchait. Il s'arrêta.

Après avoir un instant examiné la façade de la maison garnie, il obliqua à gauche, et entra dans un corridor qui ouvrait au-dessous de l'écriteau. Il frappa à la première porte qu'il rencontra. Une vieille femme prétentieuse